



CRÉATION EN FRANCE

Vendredi 23 septembre 2022
à 20h30

Festival d'Ambronay, Abbatiale

CRÉATION EN SUISSE

Dimanche 25 septembre 2022
à 17h

Victoria Hall de Genève
dans le cadre des Concerts du dimanche

AUTOUR DE LA CRÉATION :

Samedi 24 septembre 2022

Conférences à la Fondation Martin Bodmer
15h – « Comment s'inscrit cet évangile
parmi les autres ? »

Avec la participation de **Jacques Berchtold** (Directeur de la Fondation Martin Bodmer), **Frédéric Amsler** (Professeur ordinaire à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne) et **Florence Darbre** (restauratrice du manuscrit).

16h30 – « Naissance d'un oratorio
aujourd'hui »

Avec **Leonardo García Alarcón** (compositeur), **Marco Sabbatini** (librettiste).

Rencontre animée par **Sylvie Bonier** (journaliste).

Dimanche 25 septembre 2022

Conférence au Victoria Hall :

16h – « Parlons musique »

Avec **Leonardo García Alarcón**

La Passione di Gesù ORATORIO

CRÉATION 2022

MUSIQUE : **LEONARDO GARCÍA ALARCÓN**

LIVRET : **MARCO SABBATINI**

DISTRIBUTION

Mariana Flores, soprano – Marie Madeleine

Ana Quintans, soprano – la Vierge Marie

Julie Roset, soprano – un Ange

Mark Milhofer, ténor – Judas

Andreas Wolf, basse – Jésus

Victor Sicard, baryton basse – Simon Pierre

Cappella Mediterranea
Chœur de Chambre de Namur
Leonardo García Alarcón, direction

Contact presse :

Florence Riou - Les étoiles

06 80 58 85 56 / 01 46 95 27 79

florenceriou.com@gmail.com

La Passione di Gesù

MUSIQUE : LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

LIVRET : MARCO SABBATINI

Leonardo García Alarcón livre sa première composition de grande envergure, un oratorio qui s'inspire de l'Évangile de Judas, dont le papyrus du III^e siècle a été retrouvé en Égypte dans les années 1970.

Attribué à une secte gnostique*, cet évangile apocryphe** réhabilite Judas pour en faire l'apôtre préféré de Jésus, celui qui trahit non par intérêt mais pour libérer le Christ de son enveloppe charnelle.

Leonardo García Alarcón et son complice Marco Sabbatini, dramaturge et Professeur à l'Université de Genève, font une large place aux femmes dans l'adaptation du livret de cet évangile.

Résolument contemporaine, mêlant instruments anciens et modernes, l'œuvre à venir est une passion, un hymne à la beauté et au savoir des femmes.

* gnosticisme : ensemble des doctrines dualistes qui, durant les premiers siècles du christianisme, ont été rejetées comme hérétiques par l'Église

** évangile apocryphe : évangile ne faisant pas partie du canon des écritures accepté par l'Église (les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean)

DISTRIBUTION

Mariana Flores, soprano – Marie Madeleine

Ana Quintans, soprano – la Vierge Marie

Julie Roset, soprano – un Ange

Mark Milhofer, ténor – Judas

Andreas Wolf, basse – Jésus

Victor Sicard, baryton basse – Simon Pierre

Cappella Mediterranea

Cordes (instruments anciens):

4 violons I, 3 violons II, 3 altos, 2 violoncelles, 1 contrebasse, 1 viole de gambe

Vents (instruments anciens et modernes):

1 flûte à bec, 1 cornet, 1 bandonéon, 1 hautbois (moderne), 1 basson (dulciane), 1 clarinette, 1 cor moderne, 2 sacqueboutes (1 alto et 1 basse), 1 harpe baroque

percussions

1 orgue

Chœur de Chambre de Namur

(20 chanteurs, dont 10 apôtres)

Leonardo García Alarcón, direction



NOTE DU COMPOSITEUR LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

«Je souhaite depuis très longtemps composer une pièce qui puisse être la synthèse de toutes mes expériences du contrepoint de la Renaissance et du Baroque, comme chef, comme interprète, mais aussi comme improvisateur et compositeur. Pouvoir réaliser cette composition aujourd'hui, dans un langage contemporain qui puisse aussi quelques sources dans les partitions des Passions de 1530 à nos jours, est pour moi un grand défi. C'est entouré de très grands musiciens qui pourront nourrir mon imagination que j'entreprends de le relever.

J'ai décidé d'appeler cette œuvre **La Passione di Gesù**, sur un livret en italien que j'ai confié à Marco Sabbatini. Elle est écrite sur l'Évangile apocryphe de Judas, conservé à la Fondation Martin Bodmer de Genève.

Cet évangile m'a convaincu dès sa première lecture par son approche très profonde de la figure de Judas dans la vie de Jésus dont il était si proche et de son rôle décisif pour l'accomplissement de la parole.

Dans ce livret, j'avais aussi envie d'évoquer la relation de Jésus avec Marie Madeleine et sa place comme disciple parmi tous les autres, en tant que femme; de représenter la Vierge Marie avec toute sa

force lors de la Passion de son fils, comme une personnalité qui dirige et guide les autres.

Au sein de Cappella Mediterranea, j'ai associé des personnalités qui excellent dans leur instrument pour donner à cette Passion un grand relief instrumental aux voix.

C'est pour cela aussi que j'ai décidé de mélanger et de réunir des instruments anciens avec des instruments modernes et de cette manière, pouvoir travailler avec une matière, avec des timbres anachroniques pour créer un monde sonore que j'imagine déjà mais que j'aimerais expérimenter et entendre pour la première fois de ma vie.

À travers ma composition, mon intention est de réaliser une fresque des émotions humaines qui fasse écho aux musiques sacrées que l'on a entendu de la Renaissance jusqu'à nos jours, mais avec un langage qui m'est propre.

Le partager avec des chanteurs et des musiciens exceptionnels et mes ensembles Cappella Mediterranea et le Chœur de Chambre de Namur dans des lieux qui me sont si chers : l'abbatiale d'Ambronay et le Victoria Hall de Genève, est l'un de mes grands rêves d'artiste en passe de se réaliser.»



Florence Darbre, restauratrice du manuscrit, Leonardo García Alarcón et Marco Sabbatini devant l'Évangile de Judas conservé à la Fondation Martin Bodmer ©Cappella Mediterranea

QUELQUES MOTS DU LIBRETTISTE MARCO SABBATINI

« Quand Leonardo García Alarcón m'a proposé d'adapter l'Évangile de Judas en forme d'oratorio, j'ai tout de suite été fasciné par ce **texte entouré de mystère** et offrant une incroyable version alternative d'un épisode clef – et ô combien controversé – des Évangiles.

J'ai accepté assez vite le défi car ma longue collaboration dramaturgique avec le metteur en scène Omar Porras m'a souvent conduit à revisiter les grands mythes de notre culture occidentale. C'est d'ailleurs ce dernier qui m'a permis de faire plus ample connaissance avec Leonardo, dont j'avais découvert parallèlement à sa carrière de chef d'orchestre les compétences pédagogiques dans le cadre des conférences universitaires organisées par l'Unité où j'enseigne, auxquelles il avait pris part avec la grande générosité intellectuelle qui le caractérise.

Un tel projet nécessitait de donner au personnage de Judas le rôle central tout en utilisant pour source principale une œuvre, comme on le sait, irrémédiablement fragmentaire. D'où l'idée, apparue assez vite au fil des conversations avec le compositeur, d'accorder une place de choix à une autre figure ayant aussi souffert d'un traitement injuste au cours des siècles : **Marie Madeleine**, considérée selon des traditions longtemps négligées, comme la disciple la plus fidèle de Jésus, confidente privilégiée de ses enseignements les plus occultes et premier témoin de sa résurrection.

Sources du livret :

Évangile de Judas, Évangile de Marie, Livre de Job, Cantique des cantiques, évangiles apocryphes et écrits gnostiques.

C'est donc cette femme remarquable qui, telle un évangéliste, évoque dans notre livret les enseignements secrètement impartis par le Christ à elle-même et à Judas. Face aux onze apôtres forcément méfiants à l'égard de son discours, une autre voix féminine prend sa défense : celle de la Vierge Marie, qui partagera avec elle la vision finale de Jésus, revenu parmi ses disciples pour les inviter à une renaissance intérieure.

Raconté par Marie Madeleine, l'épisode de Judas est ainsi inséré dans une sorte de huis clos où les tensions et les révélations s'alternent jusqu'à l'apparition finale du Christ.

Pour remplir les vides dus au caractère fragmentaire de la source principale, des extraits de l'Ancien Testament entrant en résonance avec le dialogue des personnages (notamment le Cantique des cantiques et le Livre de Job) ont été exploités dans le livret, ainsi que quelques textes plus contemporains (Pasolini entre autres), comme le souhaitait Leonardo, soucieux de retrouver **l'écho de cette ancienne spiritualité dans la poésie de notre époque.** »

BIOGRAPHIES



Leonardo García Alarcón

_ COMPOSITION, DIRECTION MUSICALE

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. Argentin par ses origines et détenteur de la double nationalité suisse et argentine, il est réclamé par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro de la Zarzuela de Madrid et au Grand-Théâtre de Genève, ville où il a fait ses premières armes. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido, qu'il se lance dans l'aventure baroque. En peu d'années, Leonardo García Alarcón a surgi comme le chef d'orchestre obligé de la planète baroque en particulier grâce à ses créations de concerts très remarquées dans le cadre du Festival d'Ambronay. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea, responsabilité qu'il cumule avec la direction du Millennium Orchestra, qu'il fonde pour accompagner le Chœur de chambre de Namur, dont il prend la direction en 2010. Il se partage ainsi entre Genève, la France, la Belgique et son Amérique du Sud natale. Se crée ainsi une forme

d'éclectisme géographique, auquel correspond son répertoire. Avec un goût et une vocation pour redonner vie à des œuvres méconnues de Saccati, Draghi, Falveti, D'India... On doit également à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme Eliogabalo, en 2016 à l'Opéra de Paris, Il Giasone à Genève et Erismena au Festival d'Aix-en-Provence 2017, et à l'Opéra de Dijon : El Prometeo d'Antonio Draghi en 2018, dont il a réécrit la musique du 3e acte manquante, La Finta Pazza de Francesco Saccati, en 2019 et fin 2020 Il Palazzo Incantato de Luigi Rossi avant sa reprise à Nancy et Versailles fin 2021. En 2022, Il dirige une nouvelle production d'Atys de Lully, mise en scène par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles. Peu après il dirige toujours avec Cappella Mediterranea une Passion selon Saint Matthieu de Bach à l'auditorium de Dijon, très remarquée par la critique. En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige l'Orfeo de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin et est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra, notamment après sa direction triomphale des Indes Galantes à l'Opéra Bastille. Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. Citons l'enregistrement d'El prometeo de Draghi en 2020, peu avant celui de Samson de Haendel avec le Millennium Orchestra et le Chœur de Chambre de Namur. En 2021 sortent de nombreux disques, dont l'Orfeo de Monteverdi (Alpha classics) avec Valerio Contaldo. En 2022 est paru Semele de Haendel, avec Millennium Orchestra et le Chœur de chambre de Namur (Ricerca), avant la sortie en première mondiale de l'enregistrement de La Finta Pazza de Saccati (Versailles spectacles).

Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.



Marco Sabbatini

_ LIBRETTISTE

Docteur ès lettres, Marco Sabbatini enseigne la littérature italienne et la stylistique française à l'Université de Genève, où il anime également l'Atelier-théâtre Il Ghiribizzo en langue italienne depuis 1989. Il a aussi été le coordinateur et le codirecteur d'une formation continue consacrée aux « Techniques de la communication écrite » entre 1998 et 2022. Il est l'auteur d'un livre sur Alberto Savinio (*L'Argonauta, l'anatomico, il funambulo*, Rome, 1997) et a traduit pour l'éditeur Les Belles Lettres l'œuvre poétique complète de l'humaniste italien Leon Battista Alberti (Paris, 2002). Il a été membre du comité de programmation du ciné-club universitaire de l'Université de Genève pendant une douzaine d'années et a animé plusieurs séries d'ateliers d'écriture créative entre 1999 et 2022. Parallèlement à son activité académique, il a fait des lectures publiques de textes des futuristes italiens, de Dante, de Pasolini et de Mario Luzi (en présence du poète) et a organisé plusieurs manifestations culturelles et colloques. Il a collaboré en tant que critique littéraire pour les quotidiens « Le Journal de Genève », « Le Nouveau Quotidien » et « Le Temps » (1993-2006). Depuis 1999,

il travaille en tant que dramaturge avec des metteurs en scène suisses romands, dont Omar Porras, directeur du Théâtre Kléber-Méleau, avec lequel il a aussi collaboré à la Comédie Française (Paris). Plusieurs de ces adaptations ont été publiées par « L'Avant-Scène Théâtre ».



Mariana Flores

– MARIE MADELEINE

Elle étudie le chant à l'Université de Cuyo, avec Silvia Nasiff et Maria Teresa D'Amico, et se perfectionne ensuite à la Schola Cantorum Basiliensis avec Rosa Dominguez. Au fil des ans, elle s'est affirmée comme une interprète incontournable du répertoire baroque, prenant part à des productions lyriques dans des lieux tels que l'Opéra de Paris, le Grand Théâtre de Genève, ou l'Opéra de Dijon, le Festival d'Aix-en-Provence, le Teatro Colón à Buenos Aires.

Elle travaille régulièrement sous la direction de Leonardo García Alarcón et a aussi collaboré avec Sir John Eliot Gardiner, Christina Pluhar, Vincent Dumestre, Teodor Currentzis et Gabriel Garrido entre autres. Elle se produit dans les plus grands festivals d'Europe et a chanté sur tous les continents : à travers l'Australie avec l'Australian Brandenburg Orchestra, l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Sud avec, notamment les représentations du *Diluvio Universale* de Falvetti de Cappella Mediterranea. Aux États-Unis, elle a accompagné John Eliot Gardiner avec son *Orfeo/Vespers* en 2016. Dernièrement elle a chanté dans *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi à l'opéra de Dijon en création mondiale, puis en 2021, dans les *Vespro* de Vivaldi en tournée en Belgique et en France.

Elle a pris part à de nombreux enregistrements remarquables par la critique. *Dowland: Whose Heavenly Touch*, réalisé avec le luthiste Hopkinson Smith, est sorti en 2019 chez Naïve, et en 2021 elle enregistre avec Julie Roset *Lamenti & Sospiri*, dernier disque de Cappella Mediterranea consacré à Sigismondo d'India.



Ana Quintans

– LA VIERGE MARIE

Après des études de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Lisbonne, Ana Quintans y étudie également la musique et rejoint par la suite l'Operastudio des Flandres à Gand. Spécialisée dans le répertoire baroque, elle se produit avec Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre et Divino

Sospiri, parmi d'autres. Elle se distingue notamment comme Drusilla (*L'incoronazione di Poppea*) au Teatro Real de Madrid et au Maggio Musicale Fiorentino, Amour (*Hippolyte et Aricie*) au Festival de Glyndebourne, Belinda (*Dido and Aeneas*) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre Royal de Versailles.

En 2022, elle chante Sangaride dans l'ambitieuse production d'*Alys* de Lully au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra royal de Versailles, sous la direction musicale de Leonardo García Alarcón et dans la mise en scène du chorégraphe Angelin Preljocaj.

Son répertoire de concert s'étend de Monteverdi à la musique contemporaine, avec des œuvres composées pour sa voix telles que *From the Depth of Distance*, *Songs of the Solitary Dreamer* et le rôle de Nancy dans *Evil Machines* du compositeur portugais Luís Tinoco.



Julie Roset

– UN ANGE

La soprano française Julie Roset est diplômée de la Haute école de musique de Genève et de la Juilliard School de New York. En 2016, elle est lauréate du Concours Jeunes espoirs de l'Opéra Grand Avignon, et trois ans plus tard, elle participe à l'Académie du Festival d'Aix. Elle chante dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Toulon, et *La Finta pazzo* de Francesco Sacconi à Dijon et Versailles, sous la direction de Leonardo García Alarcón. Elle fait ensuite ses débuts à l'Opéra Comique dans *Titon & L'Aurore* de Mondonville, avec les Arts Florissants, et participe à *Combattimento*, *la Théorie du Cygne noir* au Festival d'Aix-en-Provence. En mai 2022 elle remporte le prestigieux concours Dominique Laffont, principal concours lyrique du Metropolitan Opera de New-York.



Mark Milhofer

– JUDAS

L'un des ténors les plus intéressants de sa génération, Mark Milhofer est aussi à l'aise dans la musique de Rossini comme dans le répertoire de Monteverdi, Mozart, Strauss ou Benjamin Britten. Il s'est bâti une solide réputation en tant qu'interprète magistral des genres musicaux les plus exigeants. Récemment, il a chanté Thespis/Mercure dans *Platée* au Semperoper de Dresde, Linfea dans *La Calisto* au Staatstheater de Nuremberg, Ferrando dans *Così fan tutte* à l'Israel Opera, Almaviva dans *Le Barbier de Séville* au Nederlandse Reisopera, Calisis dans *Les Boréades* au Komische Oper de Berlin et Atlante dans *La Finta pazzo* à Dijon, dirigé par Leonardo García Alarcón.



Andreas Wolf

– JÉSUS

Depuis ses débuts dans l'Orfeo de Monteverdi sous la direction de René Jacobs, Andreas Wolf est régulièrement invité sur les plus grandes scènes internationales. Au cours de sa carrière, le baryton basse allemand s'est produit en compagnie de nombreux chefs de renom, comme William Christie, Hervé Niquet ou Ton Koopman. Au cours des dernières saisons, il incarne en particulier les rôles de Jupiter (*Platée*) à Dresde et Stuttgart, Papageno (*Die Zauberflöte*) à Madrid et Genève, Zuniga (*Carmen*) au Bayerische Staatsoper de Munich ou encore Énée (*Dido and Aeneas*) à New York et Moscou, avec Les Arts Florissants.



Victor Sicard

– SIMON PIERRE

Victor Sicard participe au sixième Jardin des Voix de William Christie, avec lequel il s'est produit dans le monde entier. Depuis, il collabore régulièrement avec des chefs et ensembles tels qu'Emmanuelle Haïm (*Le Concert d'Astrée*), Vincent Dumestre (*Le Poème Harmonique*) ou Leonardo García Alarcón (*Cappella Mediterranea*). Son répertoire couvre toutes les époques et tous les genres musicaux. Avec la pianiste Anna Cardona, Victor Sicard forme le duo Sicard-Cardona, qui vient de publier un disque consacré à Maurice Ravel (label La Música).

Cappella Mediterranea

L'ensemble Cappella Mediterranea a été fondé en 2005 par le chef suisse-argentin Leonardo García Alarcón. L'ensemble se passionne à l'origine pour les musiques du bassin méditerranéen, et entend proposer une autre approche de la musique baroque latine. Depuis sa création, le répertoire de Cappella Mediterranea s'est diversifié.

Avec plus de 45 concerts par an, l'ensemble explore le madrigal, le motet polyphonique et l'opéra. Un mélange des genres qui ont modelé un style unique, imprégné par une grande complicité entre le chef et ses musiciens.

En quelques années, l'ensemble s'est fait connaître grâce à la redécouverte d'œuvres inédites, telles que *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti, mais aussi en proposant de nouvelles versions d'œuvres du répertoire, souvent mises en espace, comme les *Vespro della Beata Vergine* et *L'Orfeo* de Monteverdi ou encore la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. L'ensemble est l'invité des scènes lyriques les plus prestigieuses au monde : le Grand Théâtre de

Genève, l'Opéra national de Paris, l'Opéra d'Amsterdam et l'Opéra Royal de Versailles, entre autres. L'entrée en résidence de l'ensemble à l'Opéra de Dijon depuis 2018 a permis la production d'une série d'œuvres inédites comme *El Prometeo* d'Antonio Draghi ou *La Finta pazza* de Francesco Sacrati en 2019. L'ensemble participe au triomphe des *Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille, reconnue meilleure production 2019 au Palmarès Forum Opéra et par le New York Times.

L'année 2022 commence avec brio avec une nouvelle production d'*Atys* de Lully, mise en scène et intégralement chorégraphiée par Angelin Preljocaj au Grand Théâtre de Genève et à Versailles. L'ensemble retrouvera cet été le festival d'Aix-en-Provence avec une nouvelle production du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, mise en scène par Ted Huffman.

La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de 30 disques très remarqués par la critique, enregistrés notamment chez Ambroton Editions, Naïve, Ricercar ou Alpha classics. En 2022 est prévue la sortie en première mondiale de l'enregistrement de *La Finta pazza* de Sacrati (Versailles spectacle).

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten et 400 Partners. Madame Aline Foriel-Destezet est la mécène principale de Cappella Mediterranea.

L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du CNM (Centre National de la Musique).

Chœur de chambre de Namur

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Ottavio Dantone, Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Jérémie Rohrer, Richard Egarr, etc. À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a

été confiée au jeune chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Dido and Aeneas* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas. La saison 2017-2018 a été marquée par le 30e anniversaire du Chœur. *L'Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des Grands Motets de Lully, de la *Passio del Venerdi Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón. En 2019, le Chœur de Chambre de Namur met à son répertoire *Saül* de Handel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il assure également la création d'une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur. Il bénéficie également du soutien du Port Autonome de Namur, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.

